ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS - N°20 - JUIN 2024

Dix ans déjà !

Voilà déjà 10 ans qu'un 22 septembre 2014, l'école de l'Epiphanie ouvrait ses portes pour la première fois. Ce jour-là, elle accueillait 33 élèves et rien ne laissait présager que, 10 ans après, elle en accueillerait quatre fois plus ! La progression constante des effectifs nous a soumis à un rythme soutenu de travaux et nous a aussi contraints d'acquérir de nouvelles parcelles de terrain qui se sont présentées au bon moment.

En une telle occasion, il convient évidemment d'exprimer notre plus vive reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à ce magnifique développement : nos prêtres, nos religieuses, nos institutrices, nos bénévoles, qui interviennent sur tous les fronts (vie scolaire, travaux, activités périscolaires, etc.), et bien sûr tous nos nombreux bienfaiteurs, dont vous êtes, et sans lesquels cette école n'aurait tout simplement pas existé !

Mais au-delà de tous ces chaleureux remerciements qu'il est bien juste d'exprimer, c'est avant tout notre action de grâces qui doit se faire entendre. L'école de l'Epiphanie est d'abord l'œuvre de Dieu ! Elle est sortie de terre principalement grâce aux dispositions de sa divine providence. Et elle est surtout voulue pour son règne dans l'âme des enfants, dans nos familles et, par ricochet, dans notre société foncièrement laïcisée. Dieu soit donc remercié, loué et glorifié, pour cette école qui fait avancer l'œuvre de la Rédemption.

Nous voudrions aussi, en une telle circonstance, souhaiter longue vie à notre chère école de Vendée. Bien sûr nous laissons à Dieu le gouvernement de son école ; mais sous ses heureux auspices nous tenons à renouveler notre engagement en faveur de cette œuvre et, plus particulièrement, notre fidélité aux principes d'enseignement et d'éducation qui y président, c'est-à-dire ceux de l'Eglise notre Mère et Maîtresse de Vérité.

Enfin, comme « retour sur investissement », nous sommes bien en droit d'attendre une phalange de jeunes chrétiens qui ne se contentent pas de recevoir mais d'assimiler, avec toutes les fibres de leurs âmes, ce que l'école leur transmet. Qu'à leur tour, ils soient en mesure de transmettre ce qu'ils ont reçu, sans craindre de défier un monde toujours plus plongé dans les ténèbres des reniements et négations.

Comme vous l'apprendrez dans la chronique, cet anniversaire aura déjà été marqué par un évènement hautement significatif : la consécration de notre autel, le 23 février dernier, par Monseigneur de Galarreta. Quel symbole ! A partir de cet autel, nos élèves tendent, à chaque messe hebdomadaire, vers le ciel, en union avec Jésus-Christ immolé. Ils se laissent prendre par Celui qui revient parmi nous, dans l'acte même de son sacrifice. Ils ne manquent pas alors de vous entraîner avec eux par leur prière, leurs sacrifices et leurs communions. Ainsi font-ils remonter vers Dieu les aumônes que vous nous versez généreusement et sans vous lasser, depuis déjà dix ans ! Et c'est ainsi que le Seigneur vous le rendra au centuple.

Abbé Laurent Ramé

LE MOT DES SŒURS

« Fais donc attention ! »

Pierre a encore oublié son anorak au club de foot : « Mais fais donc attention ! » gronde sa mère. La maîtresse explique bien clairement : « Vous écrivez la date à sept carreaux de la marge et vous soulignez en bleu. » Pierre écrit la date au bord de la marge et oublie de souligner. « Mais faites donc attention ! », gronde la maîtresse. À table, nouvel accident, le verre est renversé. « Mais fais donc attention ! » gronde son père. Eh oui ! Faire attention à ce que l'on fait, cela s'apprend !

L'attention

Le même mot « attention » désigne deux réalités psychologiques différentes, l'une active (attention volontaire), l'autre passive (attention spontanée). On dira par exemple que notre attention est attirée par un spectacle insolite (attention spontanée, passive), mais que l'on fait attention où l'on met les pieds (attention volontaire, active). La maîtresse donne une dictée ; les enfants sont concentrés sur l'orthographe (attention volontaire) ; mais voici soudain qu'un hélicoptère passe à basse altitude. Inutile de continuer à dicter tant que l'hélicoptère n'est pas parti. Les enfants ne sont pas encore assez maîtres de leur attention volontaire pour empêcher que leur attention spontanée ne les entraîne bien loin de leur devoir du moment. Dans une classe de primaire, il n'y aura guère en moyenne qu'un ou deux enfants pour, après un bref regard à l'hélicoptère, revenir d'eux-mêmes à l'accord du participe passé ; ce sont en général les têtes de classe, tant c'est un précieux secours pour les études et pour tout apprentissage en général, que de savoir gouverner son attention.

L'attention spontanée est attirée par une perception sensible forte ou inhabituelle : une couleur vive, une odeur bizarre, un bruit violent… Pour une bonne éducation de l'attention dès la petite enfance, il sera nécessaire de ne pas multiplier inutilement les sollicitations ou excitations sensorielles, de telle sorte que l'attention émoussée ne soit plus attirée par rien ; l'enfant deviendrait passif, inaccessible au monde extérieur, « dans sa bulle ». On cite le cas d'un enfant placé à longueur de journée devant une télévision dès qu'il sut tenir assis ; à deux ans, il avait développé un autisme induit et était incapable de fixer le regard. Sans aller aussi loin, c'est une évidence que l'abus d'écrans dans l'enfance est responsable de bien des défauts d'attention à l'âge scolaire. Les petits sont pour ainsi dire hypnotisés par ces images mouvantes qui se déversent dans leur cerveau passif sans leur laisser le temps d'assimiler quoi que ce soit. La réalité paraît bien fade à côté, elle qui demande effort pour se laisser découvrir.

Prendre le temps

Paul a deux ans, il trotte partout dans la maison derrière sa mère. Celle-ci, bonne éducatrice, le fait participer à ses activités. « Regarde, petit Paul, nous allons faire des carottes râpées. Où sont les carottes ? Cherche dans le frigo avec moi. Vois-tu, il faut d'abord les éplucher. Sais-tu où est rangée la râpe ? » Paul, tout content d'être avec sa mère, dans un climat de douce affection, ne s'ennuie pas du tout ; et comme tout naturellement, il apprend à se concentrer sur une activité, à faire attention.

Anne a reçu un livre d'images pour ses trois ans. Toute seule, en une vingtaine de secondes, elle l'a déjà « lu » : elle a tourné toutes les pages sans rien regarder. Avec sa maman, elle reprend le livre pour vingt minutes de bonheur sur les genoux : « Regarde, Anne, le petit mouton. De quelle couleur est-il ? Que fait-il ? Pourquoi est-il là ? C'est l'histoire d'un petit mouton qui voulait aller à la crèche… »

Une chose après l'autre

On peut aussi par de petits détails apprendre très tôt aux enfants à faire une seule chose à la fois et à y faire attention. Vincent bouge beaucoup ; pour avoir la paix pendant qu'elle l'habille, sa mère lui met un joujou dans les mains. Ce peut être une manière de faire pratique quand on est pressé, mais c'est apprendre à Vincent à faire deux choses en même temps sans faire attention à ce qui est sérieux. Il vaut mieux parler avec Vincent tout en l'habillant et en gardant son attention sur ce qu'il fait, même de façon amusante : « Je mets la main dans la manche, elle va ressortir en faisant coucou ! Et je tire sur la fermeture éclair, Ziiiiip ! »

Il ressort de tous ces exemples que c'est dans la petite enfance que sont posées les bases d'une éducation de l'attention. À l'entrée à la grande école, la maîtresse continuera à développer les capacités d'attention et de concentration des enfants en les appliquant à des matières plus arides, car plus abstraites (lecture, écriture, calcul…). Mais si les bases font défaut, cela devient une gageure de tenir une classe dont l'attention volage ne peut être maintenue qu'à force d'autorité !

L'éducation de l'attention demande aussi beaucoup de soins et… d'attention de la part des parents. Une crèche, une nounou n'auront pas nécessairement le courage de faire autre chose que de la garderie passive. Heureux les enfants dont la mère pratique assez le don de soi pour être présente à la maison et donner de son temps, de ses soins, de son amour pour le développement harmonieux de leurs âmes !

Extraits d'un article des sœurs paru dans Fideliter n°256

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Le dimanche 26 novembre, dans l'après-midi, les enfants de l'école se retrouvent à Sigournais pour animer le Marché de Noël par quelques chants de l'Avent et de Noël. Les CM1 nous gratifient aussi d'un beau morceau de flûte et les CE2 miment un joli poème sur la crèche de Provence. Cette petite représentation, une première au Marché de Noël, est bien appréciée de tous !

Le samedi 6 janvier, les élèves se retrouvent aux Fournils pour chanter la messe de l'Epiphanie avec les sœurs. En ce grand jour de la fête de l'école, nous avons aussi la joie d'entourer une élève de CP qui fait sa 1ère communion.

Le lundi 8 janvier nous solennisons l'Epiphanie, mais cette fois à l'école par un après-midi riche en surprises. A 13h30, les enfants, divisés en équipes pour un grand jeu, partent à la suite des Rois Mages, à la recherche d'un invité surprise, convié lui aussi à la fête mais qui n'arrivera que « tout-à-l'heure ». A la fin des différentes épreuves, les enfants ont l'heureuse surprise de recevoir un beau et grand paquet cadeau ! Les enfants découvrent avec joie une très belle statue de l'Enfant-Jésus de Prague offerte par des bienfaiteurs anonymes très généreux. Qu'ils en soient bien remerciés ! Ce petit Enfant-Jésus Roi trône désormais dans la chapelle de l'école et dans le cœur de nos élèves qui aiment venir le prier. Quelques minutes plus tard, une autre surprise attend les enfants puisqu'arrive à l'école le Saint-Sacrement porté par notre aumônier. Les enfants lui font une longue haie d'honneur dans la cour et le suivent dans la chapelle où a lieu un Salut du Saint-Sacrement. Cet après-midi se termine bien sûr par la dégustation de la galette des Rois, moment bien attendu des enfants !

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Le 23 février 2024 est un jour à inscrire dans l'histoire de notre petite école, puisque ce matin son Excellence Mgr de Galarreta vient consacrer l'autel de notre chapelle. A l'arrivée de l'évêque, tous les élèves accourent pour l'accueillir et ont la joie de baiser son anneau épiscopal. La cérémonie de la

consécration de l'autel est une des plus solennelles de l'Eglise. Monseigneur est assisté de monsieur l'abbé Ramé, diacre, et de monsieur l'abbé Storez, sous-diacre. Notre aumônier, monsieur l'abbé Chardon est le grand cérémoniaire et plusieurs élèves de CM et d'anciens élèves de l'école, heureux de revenir pour l'occasion, assurent les nombreuses fonctions nécessaires pour une telle cérémonie.

Les bienfaiteurs qui ont œuvré à l'édification et à l'ornementation de la chapelle et de l'autel sont bien sûr présents en ce jour et touchés de voir leur travail d'artiste bien récompensé. La schola est de grande qualité, assurée par une partie des excellents chantres de la chapelle des Fournils, eux-mêmes parents d'élèves. Les enfants sont très attentifs et suivent avec intérêt le déroulement des rites, qui débute par le chant des litanies des saints. Saint Georges, sainte Agnès et saint Martin sont invoqués spécialement car leurs reliques seront bientôt enfermées dans le sépulcre de l'autel. L'invocation *Per Epiphaniam tuam, libera nos Domine* est chantée trois fois car notre autel est dédié au mystère de l'Epiphanie. L'évêque asperge ensuite l'autel avec de l'eau bénite dite « grégorienne », qu'il a confectionnée la veille. Puis, nous suivons le clergé au reposoir pour aller chercher les reliques qui attendent dans une salle de classe transformée en oratoire pour l'occasion. La procession se reforme et le clergé et les enfants suivent le diacre

porteur des reliques jusqu'à la chapelle. L'évêque dépose le coffret contenant les reliques dans le sépulcre de l'autel et en scelle la pierre, aidé d'un bienfaiteur qui a la joie de remplir le rôle de maçon. Arrive maintenant la consécration proprement dite de l'autel. L'évêque oint de saint chrême les cinq croix gravées sur la pierre de l'autel. Des croix de cire et de l'encens sont ensuite déposés sur les onctions et l'autel s'embrase pendant que le pontife invoque le Saint-Esprit. *Veni Sancte Spiritus !* Notre autel est maintenant consacré, réservé à l'offrande du Saint Sacrifice de la Messe. Deo gratias ! L'évêque retourne alors à la sacristie, avec ses ministres, afin de se préparer à célébrer la messe votive du Christ-Roi puisque l'autel est dédié à l'Enfant-Jésus Roi. Pendant ce temps, l'autel est nettoyé et orné. La messe peut alors commencer. C'est désormais au pied de cet autel, consacré tout à la gloire de Dieu, que les enfants prient tous les jours pour vous, chers Amis et Bienfaiteurs !

Chronique de l'école

Le lendemain, 24 février, est aussi une journée riche en grâces puisque Monseigneur de Galarreta confirme 17 élèves de CE2.

Le 10 mars nous nous retrouvons nombreux à la salle Antonia de Chantonnay, dans une ambiance très conviviale, pour le traditionnel Loto de l'école.

L'après- midi du 19 mars, en l'honneur du bon saint Joseph, les CE2 enfilent avec entrain bottes et gants de jardin, sous un beau soleil, pour planter des pommes de terre dans le jardin de l'école. Puis, munis de leur casque, ils enfourchent leur vélo pour plusieurs épreuves et parcours dans la cour de l'école.

Le 22 mars, pour Notre-Dame de Compassion, fête patronale des sœurs, le soleil et la bonne humeur sont au rendez-vous pour la sortie scolaire des CM. Le pique-nique sur les collines de Pouzauges leur permet d'admirer le magnifique panorama qui s'étend sous leurs yeux avant la visite guidée des moulins à vent du Terrier Marteau. Puis, les enfants observent avec attention les mécanismes de ce moulin datant du XIX^{e} siècle. Le meunier leur explique comment il moud le blé dans une meule de pierre, puis tamise la farine avant de confectionner pains et brioches cuits au feu de bois dans le fournil attenant au moulin. Les enfants peuvent également se promener dans le parc où se trouve une petite ferme avec des animaux de plusieurs espèces rares en France.

CHRONIQUE DES TRAVAUX

Depuis la dernière LAB que vous avez reçue, nous n'avons pas entrepris beaucoup de travaux, car les fonds sont au plus bas après les grands travaux d'aménagements des trois classes entrepris l'été dernier.

Toutefois, nous avons besoin de votre aide pour rembourser nos dettes ; pour refaire la toiture de la maison «Béthanie»; aménager le terrain (685m²) récemment acquis en cour de récréation ; le clôturer ; et à plus long terme, bâtir au fond de ce terrain, un nouveau bâtiment, qui comprendrait notamment un réfectoire d'une capacité d'accueil mieux adaptée aux nouveaux effectifs.

Merci par avance de votre aide !

En remerciement pour votre générosité, les enfants de l'école récitent chaque jour une dizaine de chapelet à toutes vos intentions.

École de l'Épiphanie
15, rue des Dames - 85 110 Chantonnay
Tél. : 02 51 07 99 90 - Mail : epiphanievendee@gmail.com
www.epiphanievendee.fr

Directrice : Sœur Marie Olivia des sœurs de la Fraternité Saint-Pie X
Aumôniers : Abbé Laurent Ramé, Abbé Vianney Chardon, FSSPX

Si vous souhaitez être retiré de la liste de diffusion de cette lettre, vous pouvez écrire à :
Secrétariat de l'école de l'Épiphanie -15 rue des Dames Puybelliard - 85110 Chantonnay

Imprimerie LIAIGRE - 85700 Pouzauges